

L'Abeille

de la Nouvelle-Orléans
Journal Hebdomadaire
Fondé le 1er Septembre 1827

En l'Honneur de Virgile

C'est la trêve des centennaires. Après celui de Renan, était-on un peu court? Il faut espérer que non, car l'Université ne manque pas de grands hommes et le culte des héros peut devenir une sorte de religion.

Virgile, protégé par Mécène, et si près de la faveur impériale, ne voulut jamais être qu'un desservant des Muses.

LES HARENGS

Il est difficile de compresser l'humanité plus que celle qui est encaquée à certaines heures dans nos métros parisiens. On observe là un maximum de tassement malaisé à dépasser.

Telles sont les doléances. Mais que sont les remèdes? Qui les indiquera? La circulation souterraine est devenue énorme.

Une balaine peut nager à raison de douze milles à l'heure.

Le Vieux et le Petit

Claude Harvé, 19 ans, frêle, blond. Il est accroupi dans une tranchée bouseuse et tient une poignée de fleurs, des bruyères roses, qu'il s'efforce d'introduire dans un tube en métal bossu.

—Eh! "petit", que qu'tu fais? —Viens donc m'aider, "vieux". —Le "vieux", 48 ans, grand, fort, cheveux drus, barbe grise, s'approche du "petit".

—Tiens, mets les photos, dit Claude. Les doigts solides introduisent le mince rouleau à côté des bruyères et pendant que le "vieux" ferme le tube, l'enveloppe, le ficelle, le jeune homme explique:

—C'est pour maman. Sa fête est dans cinq jours. Elle sera si heureuse d'avoir ces photos, les premières que je lui envoie depuis mon départ et je viens de cueillir pour elle ces fleurs, là, dans...

—Boum! Boum! Les deux hommes sont jetés dans la bouse. Une partie du parapet s'est abattue sur eux. Le "vieux" parvient à se dégager de sous les débris. Il se met à quatre pattes et appelle:

—Eh! "petit"? Le petit ne répond pas. —Petit, allez, hardi! Le "petit" reste silencieux, à moitié enseveli sous les terres ébouleées.

—Enfin, qu'il s'exclame le "vieux" oppressé de chagrin. Un filet de sang mêlé à la bouse, aux débris, coule de la tempe du petit soldat.

—Enfin, tout courbé, silencieux, il emporte le "petit" au long de la tranchée. La nuit est venue. Elle est très claire. En bas, des flocons de fumée gris pâle traversés de leurs fulgurantes; en haut, un ciel criblé d'étoiles.

Depuis le matin, le "vieux" n'a plus desserré les dents. Il a fumé d'innombrables pipes, mais rien n'a pu le tirer de son mutisme.

Parisien d'origine, il était revenu dans sa ville, inconnu, sans famille, ne sachant que faire, étouffant dans les rues trop étroites et plus encore dans la mauvaise chambre de son hôtel garni.

ver cette fois? Alors, est-ce que'ils ne diraient pas, eux, le père, la mère, Jacqueline, est-ce qu'ils ne diraient pas qu'il aurait dû veiller, qu'il avait été négligent?...

Soudain, il se dressa, terrifié; les fleurs, les photos, le paquet que Claude avait préparé pour la fête de sa mère. Qu'était devenu? Il fallait le retrouver et l'envoyer! et, pour ce cœur simple, ce fut, aussitôt, un devoir formel à accomplir.

Cette partie de la tranchée avait été bouleversée par les rafales d'obus qui continuèrent à y accumuler des amas de débris. Il paraissait illusoire d'y retrouver le pauvre petit colis et combien périlleuse était cette recherche!

Il n'hésita point. Se couchant, se relevant, avançant toujours, il parvint là-bas... Il y resta... creusant avec rage, défilant la mort, s'abritant, recommençant, cherchant la boîte!...

—Pas la peine, j'ai mon compte! murmura-t-il, mais en quelques mots entrecoupés il leur expliqua ce qu'il fallait faire: envoyer les fleurs, les photos à la mère de Claude.

Précédé d'une émouvante lettre de l'aumônier du régiment, l'envoi de fête est arrivé. Il est là sur la table du salon... La mère, affaissée dans un fauteuil, tend les mains... Jacqueline, à genoux près d'elle, sanglote éperdument pendant que le père, dont les doigts tremblent, défait avec peine le paquet.

—Mon chéri! mon fils! Claude! Oh! cette dernière chose touchée par son enfant! ses fleurs cueillies pour elle! Et c'est une satisfaction poignante, un sentiment inexprimable, une sorte de joie douloureuse!

Maintenant, on déplie le rouleau des photographies. Tous les trois, en larmes, les contemplent une à une. Comme, le voilà, élégant et fin, dans celle-ci, les bras croisés, une baignade à la main!...

—En attendant, nous ne séparons jamais les fleurs de Claude de ceci, dit-il, et il remet les bruyères dans la boîte frottée, salie, sacrée... Alors, Jacqueline l'attire à elle silencieusement. Son cœur se fend au souvenir de son frère; mais elle découvre à côté de sa douleur un immense chagrin à la pensée du vieux filleul, et sur les grandes taches brunes ses lèvres pures se posent tendrement.—Victor Fell.

—En attendant, nous ne séparons jamais les fleurs de Claude de ceci, dit-il, et il remet les bruyères dans la boîte frottée, salie, sacrée... Alors, Jacqueline l'attire à elle silencieusement.

Bons Mets de France

Riz aux clovisées.—Prenez deux ou trois belles tomates bien mûres, épluchez-les avec soin. Faites-les revenir et fondez dans de la bonne huile avec quelques gousses d'ail écrasées, du persil haché et un paquet de safran.

Fèves.—L'usage le plus ordinaire est de se servir des fèves à moitié de leur grossueur. Elles doivent être bien vertes et tendres. On les met cuire à l'eau bouillante avec une petite branche de sarriette, plante usitée en cuisine.

Chou blanc émincé.—Prenez un chou de moyenne grosseur, coupez-le en quartiers; faites cuire vingt minutes à l'eau salée, égouttez. Retirez des feuilles les grosses côtes, émincez-les et mettez-les avec du beurre dans une casserole; salez et faites réduire l'humidité.

Nouilles à la Vénitienne.—Jetez-les dans une casserole pleine d'eau en ébullition et salée, laissez cuire un quart d'heure environ à petit bouillon. D'autre part, mettez dans une casserole plate gros comme un œuf de beurre et deux cuillerées à bouche de farine, tournez un instant sur le feu sans laisser roussir; mouillez avec une chopine de lait bouillant, pour obtenir une sauce bien liée, mais pas trop épaisse; assaisonnez et laissez bouillir quelques minutes en remuant le fond avec une cuiller.

Pâté de tête de porc.—Prenez quatre pieds de porc, deux oreilles et un groin. Lavez-les avec le plus grand soin. Mettez-les dans une casserole avec une carotte, quelques demi-oignons et un céleri coupé en branchettes, une goutte d'ail, du persil et de la sauge hachés, du thym, des boules de poivre, du sel, deux citrons pelés et coupés en rondelles. Couvrez d'eau et faites bouillir pendant trois heures.

Gâteau de noisettes.—Recette pour dix personnes.—Ayez une demi-livre de noisettes et un quart de livre d'amandes. Débarrassez-les de leurs coquilles, puis pilez-les sans les avoir mondées. Mélangez avec une demi-livre de sucre pilé et cinq jaunes d'œufs et battez un quart d'heure. Au bout de ce temps, ajoutez les blancs battus en neige et faites cuire dans un four à chaleur modérée ou sous le feu de campagne.

CHEZ LE MEDECIN Le médecin.—vous devez abandonner le café. Le malade.—Je n'ai jamais pris de café. Le médecin.—Alors cessez de prendre de la boisson. Le malade.—je n'ai jamais bu un verre de boisson de ma vie. Le médecin.—Alors donnez-moi \$5 pour ma consultation et n'en parlez plus.

On trouve environ 50 livres d'ivoire par éléphant.

Au Sujet des Timbres

Nous lisons dans le Figaro, au sujet de la collection de timbres: Autrefois, il y a quelques lustres à peine, le collectionneur s'inquiétait assez peu de l'état des timbres qu'il recueillait dans son album.

Une forte oblitération, quelques dents en moins, un coin arraché, des filets entamés ne constituaient pas une tare bien sérieuse; une fente se dissimulait fort bien, en collant par derrière un petit morceau de papier gommé; quant aux amincissements, on les ignorait tout simplement. Pourquoi donc, en effet, aurait-on examiné le verso d'un timbre dont le recto se présentait normal?

On recherche à présent la pièce parfaite; celle qui représente une lettre de change, payable à vue et en francs "or", dans tous les pays civilisés.

Un timbre répondant aux trois premiers desiderata et possédant des marges immenses, obtenues au détriment des timbres voisins, constitue une rareté de premier ordre, de par son état, qu'il s'agisse d'un 15 c. vert déjà rare par lui-même, ou d'un 20 c. noir fort commun.

On peut poser en principe, qu'à l'heure actuelle, "un beau timbre trouve toujours un amateur."—M. Jurion.

Ne Faites Pas Pleurer

Quand l'âme des Pharaons après leur mort comparait devant Osiris, dieu tout puissant, elle devait, comme celle du dernier esclave, rendre compte de ses actes terrestres.

Car les mœurs et la morale changent selon des latitudes et les longitudes. Ce qui nous paraît monstrueux sous notre méridien est logique et bienvenu sous le méridien de Pékin. La vertu n'a pas le même visage aux îles Océaniques qu'à l'embouchure de la Tamise.

Et ne faut-il donc pas une commune mesure pour évaluer leurs mérites ou leurs démerites? Osiris, dieu perspicace, n'avait pas hésité. Pour rentrer dans la gloire du soleil, l'âme qu'il pesait devait être légère comme la plume d'autruche qui reposait sur l'autre plateau de la balance.

Est-ce toujours au poids des larmes que notre âme est estimée? Ce ne serait que justice. Car pourquoi ferions-nous ici-bas le jeu de la douleur? Elle s'entend assez bien à nous frapper, pourquoi l'y aiderions-nous?

Trousseau de Duchesse

Londres.—Lorsque lady Elizabeth Bowes-Lyon, après son mariage qu'il aura lieu aujourd'hui, sera duchesse d'York, elle possédera une des plus luxueuses garde-robes du monde, des bijoux sans prix et des meubles de quoi remplir une douzaine de malsons.

La future duchesse est déjà en possession de soixante-cinq toilettes, d'un grand nombre de vêtements d'intérieur, de manteaux et de chapeaux. Des présents rares et merveilleux continuent d'arriver aux domiciles des fiancés; il en vient même d'Amérique et du Canada.

Le jour du mariage, la jeune épouse portera une superbe couronne de fleurs d'orange, don du Club Canadien de Floride. Cette couronne est actuellement prête à être expédiée à New-York, et de là, par le premier bateau, pour l'Angleterre.

Quatorze énormes gâteaux, représentant un poids de 2,800 livres ont déjà été offerts à la fiancée, et un quinzième gâteau vient d'être expédié de Montréal.

Le conseil privé n'a pris encore aucune décision au sujet du rang social de la fiancée, mais on croit que le roi lui réserve comme surprise un titre de noblesse qui lui sera conféré le jour du mariage.

TROIS FAUX MONNAYEURS

Ils avaient fabriqué pour plus de deux millions de billets français et anglais. En vertu d'une ordonnance en date du 20 mars, le juge d'instruction chargé de l'affaire des faux billets de 1,000 francs, dont la presse parisienne a longuement parlé à la fin de l'année 1922, vient de renvoyer devant la chambre des mises en accusation les trois individus arrêtés sous l'inculpation de contrefaçon et d'émission de billets de 1,000 francs de la Banque de France.

Ce sont: David Lewkowicz, Joseph Aldendorff et Emile Weyermann. Le premier a été arrêté en avril 1922, le second le même mois, à Rio-de-Janeiro. Il était porteur de 1,774 billets de 1,000 francs et de 689 faux billets de 5 livres sterling. Le troisième inculpé se fit pincer le 29 avril, à Sao-Paulo.

C'est en novembre 1921 que les premiers faux billets apparurent; on en découvrit vingt-trois, qui appartenaient tous à la série K. 897. Les particularités qui les faisaient distinguer résidaient dans la pâte et le grain du papier, qui étaient très différents de ceux de la Banque de France.

Le brigadier Sevetre, de la police judiciaire, fut chargé par M. Faralicq de se rendre en Allemagne, à Francfort, où les coupures de mauvais aloi étaient mises en circulation. Il établit bientôt que les billets étaient apportés en Allemagne par un sujet de ce pays, Emile Weyermann, venant du Brésil. La police judiciaire décida alors l'envoi dans la capitale brésilienne de l'inspecteur principal Bethuel et du brigadier Sevetre, qui s'abouchèrent avec la police brésilienne et identifièrent rapidement un des émetteurs, Joseph Aldendorff.

DANS LE MONDE

ZAGLOUL PACHA EN FRANCE Zaglouli pacha, accompagné de sa femme de sa nièce Fatma et de prince Aziz, fils du Roi, est arrivé, à Marseille, venant de Toulon.

Toute la colonie égyptienne de Marseille et plusieurs délégations d'étudiants égyptiens, venus de divers points de la France, lui ont fait une réception enthousiaste; des gerbes de fleurs ont été offertes à Mme Zaglouli, et de nombreux vivats ont été poussés par les admirateurs du héros de l'indépendance égyptienne.

LA FOLIE DE LA DANSE L'Angleterre s'est soulevée contre sa propre "folie" d'avoir commencé le concours pour la durée de la danse. "La danse de plus en plus folle" tel est le titre donné à une dépêche annonçant les exploits d'une jeune fille de New-York qui a dansé pendant 50 heures sans s'arrêter.

ETRANGE SUICIDE Jules Guernier, de Bordeaux, qui avait, à deux reprises différentes tenté de se suicider, en se jetant dans la Gironde mais qui avait été rejeté sur les berges du fleuve par la courant, monta hier, dans le beffroi de l'Eglise Saint-Pierre et, introduisant sa tête dans l'immense pendule, attendit que le balancier vint le frapper à la tempe et le tuer.

MOUVEMENT ANTIRELIGIEUX CHINOIS La révolution chinoise et la période de "dissociation sociale" qui a suivi la transformation politique de la Chine ont déterminé un important mouvement antireligieux. La question religieuse en Chine est surtout une question de maintien de traditions, celles-ci ayant été sapées par des principes révolutionnaires, le respect religieux tend, même parmi les masses, à disparaître de plus en plus.

Pour Vous Amuser LA MANIERE —J'ai pris comme règle de conduite de dire à ma femme tout ce que je fais. —Moi, je dis à ma femme un tas de choses que je ne fais pas.

SON EXCUSE Madame.—Voilà six matins que vous ne vous levez pas pour le déjeuner. —La bonne.—Mais, madame, ce n'est pas de ma faute si je ne me réveille pas. Madame.—Où avez-vous mis le réveil-matin que je vous ai donné? —La bonne.—Dans ma chambre, madame.

SUR LE CHEMIN DE FER Le train va très lentement. Un voyageur au conducteur: —Puis-je débarquer pour cueillir quelques fleurs? —Je crains que vous n'en trouviez pas beaucoup ici. —Oh! ça ne fait rien, j'ai des graines de semences dans ma poche.

OU IL SE TROUVAIT —J'étais dans un train hier qui allait tellement vite que je ne voyais pas les poteaux du télégraphe. —Tu étais dans un char docteur? —Non, dans un wagon à marchandise. du nom de Friedmann, arrêté également, mais dont l'Angleterre refuse l'extradition, qui avait en fait approvisionné Aldendorff en faux billets français. Ce dernier est graveur et Lewkowicz typographe; mais l'un et l'autre affirment n'avoir été que des émetteurs. La fabrique clandestine des faux billets n'a pas encore été retrouvée. L'enquête continue à ce sujet.